

# « Le marché américain, un nouveau challenge »

**L'invité du lundi** | Le patron nîmois Pascal Souclier vient d'installer une filiale à New York.

**C**omment a été créée votre société de conseil et de formation médias, l'IIFA, Institut international de formation à l'audiovisuel ?

En 1996, Bernard Monnier, fondateur et directeur d'Acor, une société nîmoise de communication et de production, tire le constat suivant : en dessous de Paris, les offres de formation en audiovisuel sont quasiment inexistantes. Avec Line Granade, il décide donc de créer l'IIFA, une entreprise qui serait spécialisée dans la formation audiovisuelle et à laquelle ils décident de donner deux orientations. D'un côté, la formation interentreprises des sociétés d'audiovisuelles françaises. Et de l'autre, le volet formations à l'export. Avec des premiers contrats avec les Nations Unies, puis avec le ministère des affaires étrangères, en charge des médias comme RFI, France 24, etc. C'est ainsi que nous avons organisé des formations pour les chaînes africaines, arabes, ainsi que certaines asiatiques.

## « Nous avons participé à la création d'un jeu télé au Vietnam »

**Les formations professionnelles destinées aux télévisions françaises se faisaient donc à Nîmes ?**

Parfaitement. Nous disposions de trois salles de montage, d'un car régie, et de tout le matériel de tournage en SD numérique. Ce qui, à l'époque, était du matériel de pointe extrêmement onéreux. Nous étions d'ailleurs les premiers équipés de la sorte en France. Nous proposons donc des formations en réalisation, montage, écriture de scénario de documentaires, etc. Et nous recevions aussi bien des intermittents du spectacle que des salariés de chaînes de télévision. Au départ, le public était plutôt



■ Pascal Souclier partage son temps entre Nîmes, Paris et les États-Unis pour développer son entreprise nîmoise.

régional, mais très vite nos clients sont venus jusqu'à Nîmes de toute la France afin de bénéficier de nos offres.

En parallèle de quoi, une autre équipe de formateurs travaillait à l'étranger dans des conditions souvent très compliquées, puisque nous intervenions dans des pays pour beaucoup en guerre : Côte d'Ivoire, Mali, Nigeria, République centrafricaine, Burundi, Angola... Nous avions également des missions en Asie, comme au Vietnam, où nous avons participé à la création d'un jeu télévisé qui s'intitule VIV et qui connaît aujourd'hui un succès national. Sans oublier notre longue collaboration avec les pays du Maghreb, dont tout particulièrement le Maroc. Voilà comment nous avons travaillé pendant dix ans.

## Et en 2005 changement de cap...

Le contexte a changé à cette période, en effet. Les formations interentreprises ont connu une baisse. Les moyens techniques sont devenus nettement moins coûteux et on a commencé à voir certaines chaînes télé opter pour la formation en interne. Parallèlement, d'autres ont également pris le virage vers le numérique et ont connu quelques revers malgré leur bonne volonté, alors qu'il est vital de pouvoir proposer des contenus pour les chaînes qui se regardent sur d'autres supports qu'un écran télé. Mais pour arriver à ça, on ne se rend pas compte de la somme de travail colossale qu'il faut investir. Nous avons donc aussi changé notre manière de fonctionner et avons entrepris de former les personnels directement dans leurs

entreprises, en fonction des attentes de la direction et après avoir réalisé un audit afin de connaître le niveau de départ des salariés et le but à atteindre.

## Une stratégie qui vous a rendu incontournable dans le secteur...

Absolument. Nous sommes les leaders du marché sur ce segment de transition numérique. Concrètement nous apprenons aux entreprises de l'audiovisuel à transformer un magnétoscope en serveur informatique de stockage de programme et à transformer des cassettes en fichiers. Cela n'a l'air de rien, mais en télé c'est très difficile et c'est un énorme travail. Mais nous avons la chance, avec mes douze collaborateurs, de travailler avec l'ensemble des chaînes

## Bio express

Né à Lille en 1971 (mais Nîmois depuis ses deux ans), marié, père de deux enfants, un garçon et une fille, Pascal Souclier est directeur de la société IIFA depuis 2013. Date à laquelle, Bernard Monnier a décidé de vendre l'entreprise à son poulain. C'est lors de ses études en audiovisuel à l'université Paul-Valéry de Montpellier que le jeune homme avait fait un stage chez Acor à Nîmes, avant de partir à Paris pour France Télévisions. D'où il a été débauché six ans plus tard.

françaises sur de très beaux projets.

## « Certaines chaînes régionales américaines travaillent encore en analogique »

**Fort de votre succès, vous êtes en bonne voie pour conquérir les États-Unis.**

C'est un nouveau challenge. Depuis l'été, nous avons en effet créé Media 180, une filiale américaine basée à New York, avec un bureau à Los Angeles. Le marché américain représente 780 chaînes. C'est monumental. Et nous avons d'ores et déjà signé des contrats avec certaines chaînes régionales. Malgré ce que l'on pourrait croire, les États-Unis commencent seulement leur mutation numérique. Beaucoup de télé locales utilisent encore avec de vieux magnétoscopes. Certaines sont même encore en analogique. Le personnel n'est pas du tout formé pour travailler sur des réseaux. Le travail à accomplir est énorme !

Recueilli par  
**ALISSANDRE ALLEMANI**  
aallemand@midilibre.com

► **Contact :** Institut international de formation à l'audiovisuel, 65, avenue Jean-Jaurès, Nîmes. Tél. : 04 66 62 00 29.

## TRAVAUX

### TRAM'BUS Cette semaine

#### TOUR DE L'ÉCUSSON

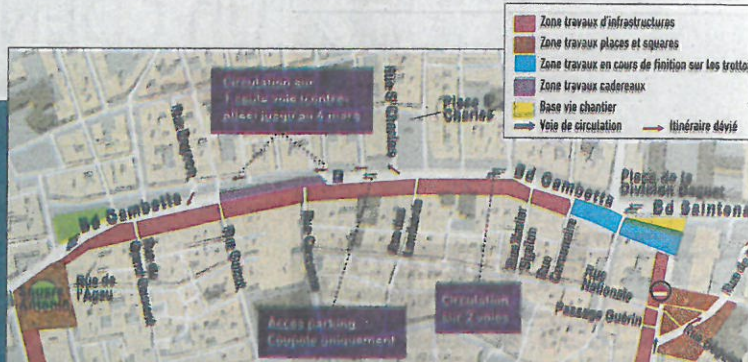
#### Travaux côté intérieur de l'Écusson et places

Les travaux de la plateforme tram'bus se poursuivent simultanément sur plusieurs zones toujours côté intérieur de l'Écusson :

- Bd V. Hugo de la rue Maubet à la rue de l'Horloge ;
  - Bb A. Daudet du square Antonin à la rue Général Perrier ;
  - Bd Gambetta de la rue Corcomaire au square Antonin ;
  - Bd Amiral Courbet de la rue Poise à la place Division Daguet ;
  - Dernières finitions sur les trottoirs des premières sections réalisées.
- Sur les zones de travaux : stationnement interdit notamment sur les encoches de livraison, circulation maintenue.
- Fermeture du haut du bd A. Courbet, de la rue Nationale à la place Division Daguet, avec accès au bd Gambetta dévié par la rue de Condé et le bd Saintonac.
- Fermeture des rues perpendiculaires : Saint-Antoine, Maubet, Corconne, Lombards, Sigalon, Corcomaire et Poise.

En parallèle, les travaux de réaménagement se poursuivent sur les places de la Madeleine, Gabriel Péri et Grand Temple et le square Antonin :

► Mise en impasse des rues Auguste et de l'Anar



#### Travaux cadereaux bd Gambetta : circulation déviée jusqu'au 4 mars

Du 1<sup>er</sup> février au 4 mars, des travaux de renforcement du cadereau sont nécessaires sur le bd Gambetta au niveau de la trémie entre la rue Guizot et la rue Corconne.

► Déviation de la circulation sur la contre-allée de la trémie avec une voie provisoire aménagée à partir de la rue St Charles.